

CONSEIL DE SAISON

Le gros charançon de la tige est bien actif

Le vol du gros charançon est d'actualité dans toutes les régions. Il faut surveiller les piqûres sur les tiges et vérifier aussi la présence des méligèthes. Il est encore trop tôt pour envisager un semis de betteraves.

■ Colza

Stade: l'élongation de la tige a débuté dans les parcelles les plus précoces.

Ravageurs: le vol du gros charançon de la tige est en cours dans toutes les régions, surveiller les cuvettes. Contrôler les piqûres (avec présence d'un liseré blanc) sur la tige du colza. Au début de la montaison, le seuil d'intervention est de 10 à 20% des plantes piquées (vérifier 10 fois 5 plantes successives, bien réparties dans la parcelle). On observe les premiers méligèthes en plaine. En cas d'intervention contre le gros charançon de la tige, opter pour des produits qui ont aussi un effet sur les méligèthes. Pour les interventions à venir, penser à alterner les groupes de matières actives pour éviter des problèmes de résistances (voir les fiches techniques 6.66-67).

Fumure: la reprise de végétation est en cours et le premier apport d'azote peut être envisagé s'il n'a pas encore été fait.

Désherbage: la lutte contre les graminées ou les dicotylédones (voir la fiche technique 6.31) est possible en absence de gel (sensibilité du colza).

■ Céréales

Stade: fin tallage à début redressement pour les orges; début à plein tallage pour les blés.

Fumure: le premier apport d'azote est à prévoir s'il n'a pas encore été réalisé.

Désherbage: quelques désherbages mécaniques ont été réalisés sur des terrains secs. Un désherbage avec herbicides dans les parcelles avec forte présence de graminées adventices pourra maintenant être envisagé (voir la fiche technique 2.34). Ne pas oublier d'alterner les groupes de matières actives pour éviter des problèmes de résistances.

■ Pois protéagineux

La plupart des semis ont été réalisés. Il est conseillé de rouler les semis pour favoriser la levée et faciliter la récolte. Le désherbage se fait généralement en prélevée, mais reste possible en post-levée (attention aux terres sableuses ou lorsque les graines sont insuffisamment enfouies).

■ Betteraves

Reprise des couverts: les quelques épisodes de gel ont permis de détruire les couverts végétaux bien développés. Par endroits, une quantité importante de repousses de céréales (germées tardive-



Avec le début de l'élongation de la tige de colza, les premières piqûres du gros charançon pourraient apparaître.

B. BEURET

ment) peuplent malgré tout ces couverts. En cas de semis simplifié (sous litière, strip-till) une destruction chimique est nécessaire, lors de conditions poussantes.

Semis: la patience est toujours de mise. Pour la première fois depuis plus de vingt ans, les graines de betteraves ne sont plus enrobées au Gaucho. Il faut donc garantir aux plantes des conditions de germination optimales. Les sols sont encore trop froids pour espérer un développement ju-

venile rapide et ainsi éviter les dégâts dus aux ravageurs du sol ou aériens. Les journées courtes et une brusque chute des températures pourraient provoquer la montée à graines des betteraves. Rhinema et Smart Belamia ne doivent pas être semées avant le 15 mars puisqu'elles sont plus sensibles à ce phénomène.

■ Maïs

Il est temps de penser aux commandes de trichogrammes pour lutter contre la pyrale du

maïs. En règle générale, il faut commander avant fin mars, voire avant fin avril, suivant le fournisseur.

■ Prairies

Dans les prairies qui ont mal levé ou dans celles qui ont souffert du sec l'année dernière, c'est le bon moment pour réaliser un sursemis. C'est aussi le moment de passer une herse à prairie ou un rouleau dans les herbages marqués par les taupinières. Il faut penser encore à la lutte

contre les campagnols. L'installation de perches suffisamment hautes (3 à 3,5 m) pour les rapaces est une mesure très utile.

SERVICES PHYTOSANITAIRES ROMANDS, CBS ET AGRI

INFOS UTILES

Les conseils de saison sont publiés sur internet le mercredi avant la parution du journal sur www.agrihebdo.ch > Cette semaine > Conseil de saison. L'accès est réservé aux abonnés.

Plan d'action Produits phytosanitaires

Veiller à protéger également les organismes terrestres non-cible

Dans le Plan d'action Produits phytosanitaires de la Confédération, un risque (4.3.3) est lié à la protection des organismes terrestres non-cible (coccinelles). Des objectifs (5.6) et mesures (6.2.3) sont nécessaires pour diminuer les effets négatifs liés à l'emploi d'insecticides.

Pourquoi sauvegarder les auxiliaires? La protection intégrée a pour but d'utiliser tous les moyens préventifs pour limiter la pression d'ennemis des cultures. Lorsque ceux-ci sont présents et que le seuil d'intervention est atteint, l'agriculteur doit prioriser l'utilisation de produits phytosanitaires sélectifs pour réduire les effets secondaires négatifs de certains produits sur la faune auxiliaire. Pour atteindre ce but, elle privilégie l'utilisation d'insecticides ayant des impacts réduits sur cette faune car celle-ci joue un rôle primordial dans la gestion des populations de ravageurs. Ces auxiliaires «travaillent» pour l'agriculteur et,

pour cette raison, toute application d'insecticides nécessite l'atteinte du seuil.

Exemple avec une céréale

Le blé a deux principaux ravageurs: les criocères et les pucerons. Au printemps, lorsque le seuil des criocères est atteint, une application d'Audiéncz® est possible sans autorisation PER. Le Spinosad est une matière active avec un profil favorable car il ménage coccinelles et chrysopes. Ce traitement sélectif contre les criocères permet de ménager les coccinelles qui ont un effet régulateur sur les pucerons et permettent d'éviter un traitement. Dans la majorité des cas,

si la pression des criocères est faible, aucun insecticide ne sera appliqué. Cela montre le rôle joué par les auxiliaires sur les pucerons et explique la forte proportion de blé menée en extenso. A contrario, les insecticides à large spectre d'action sont connus pour réduire les populations d'auxiliaires, ayant pour conséquence une pullulation de pucerons (sans prédateurs) et nécessitant des traitements. Les insecticides à large spectre sont donc à éviter pour maintenir un agro-écosystème où les auxiliaires jouent un rôle clé.

DOMINIQUE FLEURY, SERVICE DE L'AGRONOMIE DU CANTON DE GENÈVE

Services phytosanitaires

A votre disposition pour davantage de renseignements.

Jura: 032 420 74 33

Jura bernois: 031 636 49 10

Vaud: 021 557 99 00

Genève: 022 388 71 31

Neuchâtel: 032 889 36 82

Valais: 027 606 76 20

Fribourg: 026 305 58 65

Centre betteravier suisse: 021 557 99 09

Vulgarisation tabacole: 026 660 77 50

PUBLICITÉ

www.staehler.ch

Talis+ Concert SX®

- Très bonne action contre les graminées
- Efficacité sans pareille, vous gagnez du temps et de l'argent

ACTUALITÉS FOURRAGÈRES

Herser les prairies à la sortie de l'hiver

«Réveiller les prairies» au printemps avec une herse est une méthode courante, mais elle doit être bien réfléchi.

Herser les prairies à la sortie de l'hiver se justifie surtout suite à des dégâts de campagnols. Lorsqu'il y a beaucoup de taupinières, la herse à prairie est le bon outil pour égaliser le sol et ainsi limiter les risques de contami-

nation. Cependant, elle a tendance à arracher les plantes, ce qui est donc contre-productif. Mis à part le nivellement du sol en présence des taupinières, il ne faut pas attendre des effets particulièrement positifs du hersage. Il peut surtout se révéler utile pour éparpiller les paquets de fumier et enlever les foyers de plantes mortes suite à la pourriture de neige. Dans les prairies avec une forte présence de pâturin commun, le passage de la

herse permet d'enlever le feuillage formé par ces plantes.

Il existe différents types de herse ou de combinaisons: étrille, cercles articulés, racleur et dents. La herse à cercles articulés et les pneus traînés sont les engins idéaux pour éclater les taupinières. Ils ménagent au mieux les plantes. La herse à étrille est l'outil le plus polyvalent et entraîne un risque relativement faible d'endommager le gazon. Lorsqu'on utilise une herse à agressivité

élevée, un sursemis est fortement conseillé. De cette manière, le grattage du sol facilite la levée des graines semées. Toutefois, il faut éviter de herser, semer et rouler en un seul passage, car des plantes fraîchement arrachées (comme le pâturin des prés) risquent de s'enraciner à nouveau grâce au rouleau.

Pour herser, il faut agir avant que l'herbe ait commencé à pousser. Si les conditions d'humidité du sol sont



La herse à étrille présente une agressivité limitée.

LIG

défavorables, il est préférable de renoncer à l'utilisation d'une herse afin de ne pas en-

dommager inutilement le couvert végétal.

RAINER FRICK, AGROSCOPE